

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Programme du concert

Mercredi 11 & jeudi 12
janvier 2023



Photo: Olivier Blache

Violoniste et passionné de triathlon

Mercredi 11 & jeudi 12 janvier 2023 – 19h30

Salle Métropole – Lausanne

Renaud Capuçon

VIOLON & DIRECTION

Guillaume Bellom

PIANO

Orchestre de Chambre de Lausanne

FRANÇOIS SOCHARD, PREMIER VIOLON SOLO

Programme

Wolfgang Amadeus Mozart

1756 – 1791

**Rondo pour piano et orchestre
en ré majeur, KV 382 (10')**

1. Allegretto grazioso
2. Adagio
3. Allegro

**Concerto pour violon et orchestre
n°3 en sol majeur, KV 216 (24')**

1. Allegro
2. Adagio
3. Rondo : Allegro

————— Entracte —————

Richard Strauss

1864 – 1949

**Le Bourgeois gentilhomme,
suite, op. 60 (36')**

1. Ouverture zum 1. Aufzug (Ouverture de l'Acte I)
2. Menuett (Menuet de M. Jourdain)
3. Der Fechtmeister (Le maître d'armes)
4. Au ftritt und Tanz Schneider
(Entrée et danse des couturiers)
5. Das Menuett des Lully (Menuet de Lully)
6. Courante
7. Au ftritt des Cleonte (Entrée de Cléonte)
8. Vorspiel zum 2. Aufzug (Intermezzo)
9. Das Diner: Tafelmusik und Tanz des Küchenjungen
(Le diner)

Durée approximative du concert: 1H45
(ENTRACTE INCLUS)

Numéros de charme

Piano séducteur

Mozart écrit son Rondo pour piano et orchestre en 1782, en guise de final alternatif à son cinquième concerto. Ce dernier, achevé en décembre 1773, se terminait en effet par un *Allegro* relativement complexe, en forme sonate. Or en 81, lorsqu'il s'établit définitivement à Vienne, le musicien doit assurer sa subsistance et, pour ce faire, cherche à asseoir sa réputation tant comme compositeur que comme interprète. Ce cinquième concerto, qui avait obtenu un très vif succès à Mannheim lors du dernier voyage de l'artiste, pourrait servir de plat de résistance lors de concerts publics – mais un doute retient Mozart, les Viennois semblant préférer l'émotion immédiate à la densité formelle.

L'occasion, pourtant, ne se fait pas attendre : le 3 mars 1782, Mozart donne un très important concert de Carême où le concerto est programmé. Pensant que le *Rondo*, avec sa beauté négligée, serait plus aisément communicable que l'*Allegro* initial, le compositeur substitue ce nouveau mouvement à l'ancien. Il faut dire que ce faux rondo cache en réalité une structure, souple, de thème et variations, aisément accessible. Chacune des variations autorise un changement de texture, de couleur, d'atmosphère. Le piano passe par tous les états, de la grâce rêveuse à la malice, irrésistible. Le numéro de charme fonctionne à merveille – et c'est un succès. Ce final faussement nonchalant, varié et sensible, remporte tous les suffrages et le public le bisse.

Violon galant

C'est en 1775, quelques années avant le départ pour Vienne, que le troisième concerto pour violon est composé, alors que le jeune Mozart est encore à Salzbourg. D'une fraîcheur et d'une inventivité mélodique remarquables, la pièce souscrit pleinement aux préceptes du style galant alors à la mode dans les cours germaniques.

Fortement liée à la courtoisie, la galanterie du XVIII^e siècle est avant tout un art de vivre. Le gentilhomme véritable est aimable et courtois, spirituel mais sans méchanceté, discret dans ses amours comme dans ses inimitiés. L'art galant devra imiter ces manières de faire, privilégiant une forme de transparence polie et une absence de pathos. Ce langage simplifié, qui prétend s'opposer aux lourdeurs des baroques tardifs des décennies précédentes, désire séduire, divertir – en un mot, charmer.

Le troisième concerto pour violon de Mozart répond à ce programme. Loin de la mobilité émotionnelle qui habitera les œuvres de la maturité, la musique, intensément gracieuse, affiche une perpétuelle légèreté. En trois mouvements fluides (*Allegro*, *Adagio*, *Rondeau*), elle déroule un tendre paysage (dans lequel Philippe Sollers écrit joliment reconnaître les vertes collines salzbourgeoises). Cette partition-là est sans histoires, mais d'une folle élégance et d'une délicatesse inégalée. Le second mouvement, ciselé et poétique, laisse transparaître quelques bouffées d'une émotion contenue que le troisième dissipera en dansant.

Monsieur Jourdain chez Visconti

Richard Strauss est, de tous les acteurs de notre histoire musicale occidentale, l'un des plus littéraires. Passionné de théâtre, il n'aura de cesse de faire de l'opéra un espace où poésie et musique collaborent étroitement, au plus haut degré d'excellence. Au début des années 10, le musicien envisage un nouveau projet scénique où *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, dont il a achevé la lecture, pourrait se combiner avec un opéra. L'idée reste sans lendemain, mais le compositeur récupère ses premières esquisses pour rédiger, aux alentours de 1917, une suite orchestrale, basée sur le canevas de la pièce. La première a lieu le 31 janvier 1920, à Vienne, sous la direction de Strauss lui-même. En neuf parties, cette suite représente un étrange objet, où certains des épisodes saillants de l'intrigue moliéresque sont revisités par l'esthétique fin-de-siècle, d'obédience néoclassique, qui est celle du Strauss des années 20.

On connaît l'histoire : Monsieur Jourdain, bourgeois de Paris, refuse son statut social et se rêve gentilhomme. Il engage des professeurs, se fait coudre des habits et courtise la belle Dorimène, pour laquelle il fait composer un ballet et servir de somptueux repas. En 1670, les divertissements musicaux avaient été conçus par Jean-Baptiste Lully, principal collaborateur de Molière. Strauss, s'il réutilise certaines des lignes mélodiques de cette partition première (le menuet et la courante), laisse dans la plupart des numéros libre cours à son imagination. Le Monsieur Jourdain ainsi revisité n'a plus grand-chose du personnage

que nous connaissons. Ce Bourgeois d'un nouveau genre, moins ridicule que son double, semble plus superficiel que grotesque – d'une superficialité où poindrait, parfois, un soupçon de mélancolie. Les amples phrases orchestrales, au lyrisme postromantique, la claire richesse de l'orchestration (où le piano tient lieu d'élément percussif), les fragments baroques parfois audibles, tout cela contribue à créer une ambiance élégante mais presque un peu fanée – et l'on se dit que ce Molière-là se serait égaré dans le cinéma de Visconti. Comment y résister ?

Vive ou nostalgique, aguicheuse ou pudique, la musique ce soir fait un grand numéro de charme. Il est doux, parfois, de succomber à la tentation...

Marie Favre,
Musicologue

Biographie des artistes

Renaud Capuçon

Direction

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire national supérieur de musique de Paris à l'âge de quatorze ans. Après cinq ans d'études couronnées de nombreuses récompenses, il part à Berlin pour étudier auprès de Thomas Brandis et Isaac Stern. En 1997, Claudio Abbado le choisit comme violon solo du Gustav Mahler Jugendorchester, ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale aux côtés du Maestro, ainsi qu'avec des chefs tels que Pierre Boulez, Seiji Ozawa ou Franz Welser-Möst. Dès lors, Renaud Capuçon figure parmi les solistes les plus demandés et joue avec les orchestres les plus prestigieux. En 2022-2023, il fait ses débuts au Carnegie Hall avec l'Orpheus Chamber Orchestra dans le cadre d'une tournée aux États-Unis.

En musicien de chambre passionné, il se produit régulièrement avec des partenaires tels que Martha Argerich, le regretté Nicholas Angelich, Kit Armstrong, Khatia Buniatishvili, Frank Braley, Yefim Bronfman, Hélène Grimaud, Katia et Marielle Labèque, Maria João Pires, Jean-Yves Thibaudet, Yuri Bashmet, Myung-Whun Chung, Yo-Yo Ma, Mischa Maisky, Michael Pletnev ou son frère Gautier Capuçon, dans les plus célèbres festivals. Il entretient également des rapports privilégiés avec de très nombreux chefs d'orchestre. Renaud Capuçon a représenté la France lors de prestigieux événements internationaux : il a joué sous l'Arc de Triomphe avec Yo-Yo Ma pour la commémoration du jour de l'armistice en présence de plus de 80 chefs d'États, et joué lors du sommet du G7 à Biarritz.

Depuis 2021, Renaud Capuçon est le directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Paru en septembre 2021, le premier disque enregistré en compagnie de l'ensemble vaudois regroupe des œuvres du compositeur estonien Arvo Pärt. Un second opus, consacré aux *Quatre Saisons*

de Vivaldi ainsi qu'à deux concertos du Chevalier de Saint-George, sort en septembre 2022. Renaud Capuçon est également le directeur artistique des Sommets Musicaux de Gstaad depuis 2016, ainsi que du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence qu'il a fondé en 2013. Depuis 2014, il enseigne à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU).

Renaud Capuçon est à la tête d'une importante discographie. Parmi les récentes parutions chez Erato/Warner, citons un enregistrement du concerto et de la sonate pour violon d'Elgar avec le London Symphony Orchestra et Simon Rattle, un enregistrement d'œuvres de Saint-Saëns avec Daniel Harding, Bertrand Chamayou et Edgar Moreau, ou encore « Un violon à Paris », un disque enregistré avec Guillaume Bellom, qui présente un large éventail d'œuvres plus courtes arrangées pour violon et piano. Consacré aux musiques de films, son album « Au cinéma » est sorti en 2018 et a reçu un accueil enthousiaste de la part des critiques.



Guillaume Bellom

Piano

Guillaume Bellom a l'un des parcours les plus atypiques de sa génération, menant des études de violon parallèlement au piano, depuis le conservatoire de Besançon jusqu'au CNSM de Paris. C'est au contact de personnalités musicales marquantes, telles que Nicholas Angelich et Hortense Cartier-Bresson, qu'il développe pleinement son activité de pianiste.

Finaliste et prix « Modern Times » de la meilleure interprétation de la pièce contemporaine lors du concours Clara Haskil en 2015, il se révèle lors de cet événement dédié à la pianiste roumaine, elle-même violoniste à ses heures. La même année, il remporte le premier prix du concours international d'Épinal et devient lauréat de la fondation L'Or du Rhin, avant de remporter le prix Thierry Scherz des Sommets Musicaux de Gstaad l'année suivante. Le grand public le découvre lors des Victoires de la Musique 2017, où il est nommé dans la catégorie « révélation soliste instrumental ». Il est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé depuis 2018.

Il s'est produit en soliste avec l'Orchestre National d'Île de France, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre National de Lorraine, sous la direction de Jacques Mercier, Christian Zacharias, Marzena Diakun. Il joue régulièrement dans le cadre du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, du Festival international de piano de la Roque d'Anthéron, de Piano aux Jacobins, du Festival Chopin de Nohant, des Festivals de Pâques et de l'Août Musical de Deauville, des Sommets Musicaux de Gstaad, ou encore au Théâtre des Champs-Élysées, à l'auditorium de Radio France, à l'Opéra d'Athènes, au Concert Hall de Shanghai, à la Library of Congress de Washington, au Royal Opera de Bombay, au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, avec des artistes tels que

Renaud Capuçon, Paul Meyer, Yan Levionnois, Victor Julien-Laferrrière.

Sa discographie comporte notamment deux albums dédiés aux œuvres pour quatre mains de Schubert (récompensé par un ffff Télérama) et Mozart, enregistrés avec Ismaël Margain pour le label Aparté, un disque en sonate avec le violoncelliste Yan Levionnois, paru en 2017 pour Fondamenta (ffff Télérama), un disque en solo paru chez Claves la même année, consacré à Schubert, Haydn et Debussy, ou encore un disque live avec le quatuor Girard consacré à la musique de chambre de Saint-Saëns pour B Records en 2019.



L'Orchestre de Chambre de Lausanne

Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) est devenu aujourd'hui l'un des orchestres de chambre les plus demandés d'Europe. Après six ans passés sous la direction artistique du chef américain Joshua Weilerstein, l'OCL est aujourd'hui dirigé par le célèbre violoniste français Renaud Capuçon. Composé d'une quarantaine de musiciennes et de musiciens, l'orchestre embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, l'OCL se produit dans les salles de concerts et les festivals les plus réputés. Il participe ainsi au Festival d'Aix-en-Provence dès sa deuxième édition ainsi qu'à plusieurs éditions du Festival Enescu de Bucarest. Ses tournées en Allemagne et aux Etats-Unis sont des succès retentissants, tout comme ses concerts au Théâtre des Champs-Élysées de Paris, aux BBC Proms de Londres, au Konzerthaus de Vienne ou à la Philharmonie de Berlin. Lors de la saison 2022-2023, l'OCL se produira notamment au Musikverein de Vienne et, pour la première fois, au Concertgebouw d'Amsterdam.

Tout au long de son existence, l'OCL a joué avec des solistes de premier plan. Citons par exemple Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking, Edwin Fischer, Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich, Nikolai Lugansky, Daniel Barenboim, Arthur Grumiaux, Frank Peter Zimmermann, Paul Tortelier, Truls Mørk, Jean-Pierre Rampal ou encore Emmanuel Pahud. L'OCL a également toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes de leur temps, parmi lesquelles Paul Hindemith, Günter Wand, Christoph Eschenbach, Ton Koopman, Jeffrey Tate, Bertrand de Billy, Simone Young ou Daniel Harding.

L'OCL est à la tête d'une importante discographie: de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven et Mozart avec Christian Zacharias, en passant par des enregistrements dédiés à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer). L'OCL a enregistré deux albums sous la direction de Joshua Weilerstein. Le premier, consacré à Igor Stravinsky, est paru en 2016. Le second, sorti en 2021, regroupe deux symphonies de chambre de Dmitri Chostakovitch. Le premier album sous la direction de Renaud Capuçon est sorti en septembre 2021 chez Warner Classic autour d'œuvres du compositeur estonien Arvo Pärt. Un second opus paraît en septembre 2022, autour des Quatre Saisons de Vivaldi et de deux concertos du Chevalier de Saint-George.

Une phalange du rang de l'OCL est bien sûr synonyme de solistes, de cheffes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), succèdent Armin Jordan (1973-1985), puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) et Christian Zacharias (2000-2013). De 2015 à 2021, Joshua Weilerstein poursuivit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. À l'automne 2021, Renaud Capuçon est devenu directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique sont la promesse d'un nouveau chapitre enthousiasmant pour l'OCL:

ocl.ch



Directeur artistique Renaud Capuçon

Violons

François Sochard
premier violon solo

Julie Lafontaine
deuxième solo
des premiers violons

Alexander Grytsayenko
chef d'attaque
des seconds violons

Olivier Blache
deuxième solo
des seconds violons

Gàbor Barta
Stéphanie Décaillet
Edouard Jaccottet
Solange Joggi
Stéphanie Joseph
Ophélie Kirch-Vadot
Anna Molinari
Diana Pasko
Catherine Suter Gerhard
Harmonie Tercier
Anna Vasilyeva

Altos

Eli Karanfilova
premier solo

Clément Boudrant
Johannes Rose
Karl Wingerter

Violoncelles

Joël Marosi
premier solo

Catherine Marie Tunnell
deuxième solo

Daniel Mitnitsky
Indira Rahmatulla
Philippe Schiltknecht

Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi
premier solo

Sebastian Schick
deuxième solo
Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen
premier solo

Anne Moreau Zardini
deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert
premier solo

Yann Thenet
deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri
premier solo

Curzio Petraglio
deuxième solo

Bassons

Pedro Martinho
premier solo

François Dinkel
deuxième solo

Cors

Iván Ortiz Motos
premier solo

Andrea Zardini
deuxième solo

Trompettes

Marc-Olivier Broillet
premier solo

Nicolas Bernard
deuxième solo

Timbales

Arnaud Stachnick
premier solo

Nos prochains concerts

Les Entraetes

Jeudi 12 janvier 2023 – 12h30

Salle Métropole – Lausanne

Anne Moreau Flûte
Davide Bandieri Clarinette
Renaud Capuçon Violon
Olivier Blache Violon
Eli Karanfilova Alto
Indira Rahmatulla Violoncelle
Œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart

Les Dominicales

Dimanche 22 janvier 2023 – 11h15

Salle Métropole – Lausanne

Aurélien Azan Zielinski Direction
Orchestre de l'HEMU

Œuvres de Nantaya, Honegger, Saint-James et Prokofiev

Les Découvertes

Mercredi 18 janvier 2023 – 17h

Salle Métropole – Lausanne

Marc Leroy-Calatayud Direction
CRBZ Graffeur

Concerto pour pinceaux
« Du street art en musique et en live ! »

Série Mozart à Beaulieu

Jeudi 9 février 2023 – 19h30

Théâtre de Beaulieu – Lausanne

John Nelson Direction
Julie Fuchs Soprano
Cyrille Dubois Ténor
Beth Taylor Alto
Hanno Müller-Brachmann Basse
Ensemble Vocal de Lausanne

Œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart



Remerciements

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités, institutions, personnalités et entreprises suivantes :

Contributions publiques

Ville de Lausanne
État de Vaud
Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise

Partenaires médias

RTS Radio Télévision Suisse
Espace 2
Mezzo
24 heures

Mécénat

Patrick & Lina Drahi Foundation
Fondation Leenaards
Fondation notaire André Rochat
Aline Foriel-Destezet
Loterie Romande
Association des Amis de l'OCL
Cercle des Mécènes de l'OCL

Échanges promotionnels

Meylan Fleurs, Lausanne

Partenaires artistiques

Opéra de Lausanne
Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC)
Orchestre de la Suisse Romande (OSR)
HEMU – Haute Ecole de Musique

L'administration

Directeur exécutif

Antony Ernst

Adjointe au directeur exécutif

Roberta Ocozia

Comptables

Joséphine Moretta Piguet
Sabrina Rossi

Responsable des activités éducatives et participation culturelle

Violaine Contreras de Haro

Responsable communication

Louise-Marie Gay

Responsable stratégie et marketing numériques
Gwen Formal

Coordinatrice du mécénat

Catherine Kopitopoulos

Attachée de presse

Hélène Brunet

Régisseur général

Lucas Gilles

Régisseur administratif

Pierre-François Bruchez

Bibliothécaires

Pierre Béboux
Claire Caumartin

Responsables de la billetterie et de l'accueil du public

Maud Feuillet
Félicien Fauquert

Impressum

Responsable de la publication

Antony Ernst

Graphisme

trivial mass

Impression

PCL Presses Centrales SA

Photographie couverture

Federal Studio

Photographies

Federal Studio

Contact

Rue de Genève 12
1003 Lausanne – Suisse
T +41 21 345 00 25 (billetterie)
T +41 21 345 00 20 (général)
info@ocl.ch
ocl.ch

L'OCL est résident de la Salle Métropole



C Carotte
C Curieux

C Calisto
C Capitaine
C Capitaine
C Captivant
C Carré
C Cash

C Central
C Charismatique
C Chaud

C Chic
C Choc
C Cinéma
C Clair

C Classique
C Cliché
C Cloné

**La culture
avec des
grands C**